

PLANÈTE • CATASTROPHES NATURELLES

Dans le massif de l'Oisans, dans l'Isère, un hameau dévasté par un phénomène de « lave torrentielle »

La pluie, ajoutée à la fonte des neiges, a grossi le cours du torrent du Vénéon, lequel a emporté sur son passage des matériaux de roches et de végétation et a dévasté le hameau de La Bélarde.

Par Richard Schittly (Lyon, correspondant)

Publié le 24 juin 2024 à 05h30, modifié le 24 juin 2024 à 09h34 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Le hameau de La Bélarde, dans le massif de l'Oisans (Isère), enseveli par des torrents de roches et de boue, le 21 juin 2024, sur une image capturée par un touriste espagnol alpiniste évacué par hélicoptère. JOSÉ GARCIA / PHOTOPQR / LE DAUPHINE / MAXPPP

Un village rayé de la carte en quelques heures par un torrent devenu fou. Le hameau de La Bérarde, situé à 1 720 mètres d'altitude, dans le massif de l'Oisans (Isère), a été enseveli dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 juin par des torrents de roches et de boue. Grâce à l'intervention des secours, aucune victime n'est à déplorer.

Lire aussi |  [Dans le parc national des Ecrins, l'explosion des dégâts dus au changement climatique](#)

Deux phénomènes de haute intensité sont à l'origine de cet épisode hydrologique extrême : un épisode pluvieux très actif durant plus de trente-six heures, à partir de mercredi soir, conjugué à la fonte rapide de l'épaisse couche de neige des montagnes environnantes, provoquée par un réchauffement atmosphérique récent.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

« Les confrontations de masses d'air chaude et froide expliquent ces phénomènes de pluies très intenses. Le changement climatique n'y est pas pour rien. Mais cet épisode s'est combiné avec un autre phénomène ponctuel, celui d'une très importante fonte des neiges de printemps » explique Gaétan Heymes, ingénieur en météorologie, basé à Briançon (Hautes-Alpes).

Un torrent au « pouvoir de destruction considérable »

Selon les relevés de Météo-France, le seuil de gel de 0 °C est monté à une altitude de 4 000 mètres dans les jours précédant la catastrophe. Cette fonte rapide a été observée de très près par la gardienne du refuge du Promontoire, à 3 100 mètres d'altitude, en amont du site dévasté. *« Avec la pluie, j'ai vu l'épaisseur de neige diminuer de 50 centimètres à 1 mètre. Tout a convergé vers La Bérarde »*, témoigne Sandrine Delorme, dans une vidéo recueillie par *Le Dauphiné libéré*.

La pluie, ajoutée à la fonte des neiges, a grossi le cours du torrent du Vénéon, lequel a emporté sur son passage des matériaux de roches et de végétation, provoquant un effet de « lave torrentielle ». Des bourrelets se forment et se libèrent dans un jeu de forces décuplées. Connue en zone montagneuse, le phénomène a pris des proportions inédites.

Lire le reportage :  [Dans le massif des Ecrins, le glacier Blanc, un géant en sursis](#)

« Très étonnant dans son ampleur », résume Johan Berthet, géomorphologue qui a consacré sa thèse à l'impact du retrait glaciaire sur les torrents alpins. Selon lui, *« la pente très élevée et la forte réserve de matériaux ont fourni au torrent un pouvoir de destruction considérable »*. Le torrent s'est scindé en deux et a traversé le village emblématique de l'Oisans. Selon Christophe Béchu, le ministre de la transition écologique, c'est quelque *« 200 000 m³ d'eau qui ont dévalé la vallée du Vénéon »*.

Newsletter

« Chaleur humaine »

Comment faire face au défi climatique ? Chaque semaine, nos meilleurs articles sur le sujet

S'inscrire →

Le flot a ravagé des maisons et des bâtiments centenaires, emportant objets et voitures sur son passage. Si aucune victime n'est à déplorer, le bilan tient du miracle à la vue du village complètement

anéanti par les eaux rocailleuses.

Les prouesses des secouristes

Les secouristes ont accompli des prouesses dans l'urgence pour éviter les drames. Comme cette intervention d'un CRS de haute montagne, déposé par hélicoptère sur le toit d'une maison et qui a percé la charpente pour attraper un couple suspendu aux poutres, au-dessus des tourbillons du torrent qui montait à l'intérieur, selon le témoignage rapporté par *Le Dauphiné libéré*.

Quatre hélicoptères ont été engagés dans l'opération de secours sur la commune de Saint-Christophe-en-Oisans, où se trouve le hameau évacué. Cent personnes isolées ont été évacuées en deux jours. Le passage du torrent a laissé des maisons éventrées, l'église touchée. Le flot de boue fait l'effet d'une énorme cicatrice sur le village devenu inhabitable. La route départementale est détruite en plusieurs endroits et il faudra des mois pour rétablir les accès. Le coût des réparations s'annonce considérable.

« Une mission d'évaluation des dégâts » a été annoncée samedi par Christophe Béchu, qui a promis de « très rapidement débloquer un fonds d'urgence pour les collectivités locales ». Le ministre a également assuré que l'état de catastrophe naturelle serait reconnu dans « une quinzaine de jours » pour la commune sinistrée.

Habitants traumatisés

Les très fortes précipitations deviennent de plus en plus intenses en haute montagne, en raison du réchauffement climatique. La disparition progressive du pergélisol – permafrost en anglais – alimente les versants en matériaux détachables, ce qui accentue la dangerosité des ruissellements de haute intensité. « Les terrains gelés font ciment en haute altitude, quand ils se désagrègent, ils libèrent des roches. Le vallon des Etauçons, où cette lave torrentielle s'est déclenchée, est entouré de glaciers », note Gaétan Heymes.

Lire aussi :  [Dans la vallée de la Maurienne, un éboulement massif soulève inquiétudes et interrogations](#)



La destruction du village de La Bélarde traumatise les habitants du massif de l'Oisans et tous les amoureux de la montagne naturelle et préservée, tant le site incarne les replis et les sommets majestueux des Alpes, tout près de la montagne mythique de la Meije.

Les effets du changement climatique se multiplient et s'intensifient en haute montagne. Le 29 juillet 2023, un précédent épisode avait charrié 200 000 m³ de roches et de boue dans les pentes du vallon des Etauçons, au cœur du même massif. En septembre, une avalanche de roches avait coupé l'autoroute A43 et la voie ferrée, près de Modane (Savoie), dans la vallée de la Maurienne.

Richard Schittly (Lyon, correspondant)

Le Monde Boutique

Découvrir

Un siècle de mots croisés

Les mots croisés, un centenaire qui se porte bien.